

BGE 65 III 43

Bundesgericht (BGE), 1939-01-01, FR

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_65_III_43

FR: ATF 65 III 43

IT: DTF 65 III 43

Volltext

42 Schuldbetreibungs- und Konkursrecht. N° H. l'acte de default, car le sequestre devait être considéré comme le dernier incident de la poursuite précédente. Mais cette jurisprudence ne peut être maintenue. S'il existe, dans l'hypothèse de l'art. 271 ch. 5 LP, un certain lien entre le sequestre et la poursuite antérieure, on ne peut dire que, dans la règle, celui-là continue simplement celle-ci. Le sequestre est au contraire, normalement, le premier acte d'une poursuite nouvelle; sauf le cas de l'art. 149 al. 3 LP, il sera suivi d'un nouveau commandement de payer, qui est nécessaire pour le valider. Il n'y a aucune différence à faire selon que le créancier poursuivant se base sur un acte de commandement provisoire ou sur un acte de commandement définitif; dans les deux cas, il exerce une seconde poursuite dans laquelle il ne saurait se laisser opposer l'insaisissabilité déclarée dans la première. Le sequestre n'apparaît comme la continuation de la poursuite ancienne que si, faisant usage de la faculté de l'art. 149 al. 3, le titulaire d'un acte de commandement définitif ne fait pas notifier un nouveau commandement de payer; en ce cas, la déclaration d'insaisissabilité fait règle pour les actes de poursuite subséquents. Mais, au moment où le sequestre est requis (dans les six mois de la réception du titre exécutoire), on ne saura généralement pas si le créancier entend continuer l'ancienne poursuite ou en exercer néanmoins une nouvelle. Il convient dès lors, dans ce cas comme dans le cas normal, d'exécuter le sequestre nonobstant l'existence d'une décision précédente d'insaisissabilité. Si, dans la suite, le créancier se borne à continuer la procédure, l'objet sequestre ne pourra alors être saisi. Il y a là une exception au principe que l'office peut saisir tout bien qui a été valablement sequestre. La préposée dénieure naturellement libre, après un nouvel examen, de déclarer derechef insaisissables les objets mentionnés dans l'ordonnance de sequestre (art. 275 LP); mais il n'est pas hé par le prononcé antérieur. La jurisprudence suivie jusqu'à présent revenait à empêcher le créancier de s'assurer par le sequestre le bénéfice d'une saisie ulm- Schuldbetreibungs- und Konkursrecht. NO 12. rièvre, même lorsque, par suite d'une modification des circonstances, les objets avaient perdu tout caractère insaisissable. Eu l'espece, le créancier a requis le sequestre des machines-outils dans le mois qui a suivi la délivrance de l'acte de commandement de payer. Mais on ne peut déterminer, au vu du dossier, s'il a simplement continué l'ancienne poursuite ou s'il a notifié en temps utile un nouveau commandement de payer. Dans le premier cas, la décision de l'Office du 16 décembre, déclarant insaisissables les machines-outils, demeurerait en force et le recours devrait pratiquement être rejeté. Dans le second, l'Autorité cantonale devrait examiner matériellement la question de l'insaisissabilité du tour mécanique. Il faut dès lors lui renvoyer la cause pour qu'elle constate si Gilles a exercé ou non une poursuite nouvelle, et que, le cas échéant, elle statue au fond sur la plainte. Par ces motifs, la Chambre des poursuites et des faillites admet le recours, annule la décision attaquée et renvoie la cause à l'Autorité cantonale pour qu'elle statue à nouveau. 12. Auszug aus dem Entscheid vom 19. April 1939 i. S. Bovard.

Widerspruchsverfahren, Art. 106-109 SchKG. Einer Drittsprache kann nur Folge

gegeben werden, wenn sie die angesprochenen Gegenstände einzeln bezeichnet; _ so auch, wenn sie sich auf Arrestgegenstände bezieht, die in der Arresturkunde nicht einzeln aufgeführt sind. Art. 275 SchKG. Procedure de tieroe opposition, art. 106-109 LP. Pour qu'une revendication puisse . etre prise en consideration, il faut qu'elle designe chaque objet revendique ; - il en est ainsi meme lorsqu'elle porte sur des objets sequestres qui ne sont pas specifies dans le proces-verbal de sequestre. Art. 275 LP.

Schuldhetrf'ihungs- und KonkursI'ccht. No 12. Procedura di riverulicazione (art. 106-109 LEF). Affinehe una nvendieazione possa essere presa in eonsiderazione, oeeorre ehe menzioni singolarmente gli oggetti rivendieati ; - 10 stesso vale; quando essa eoneerne oggetti sequestrati ehe non sono specifieati nel verbale di sequestro (art. 275 LEF). A. - Der Rekurrent hat als Gläubiger der Stadt Santiago de Chile und der Republil{ Chile je einen Arrest auf fol- gende bei der Schweizerischen Kreditanstalt in Zürich angeblich befindliche Gegenstände herausgenommen: 1. Jegliches Guthaben der Arrestschuldnerin, lautend auf den Namen der Autonomen Amortisationskasse der öffent- lichen Schuld der Republik Chile, und 2. Wertschriften, Wechsel... der Arrestschuldnerin, deponiert auf den Namen der genannten Amortisationskasse. B. - Diese bestritt mit Briefen an das Betreibungsamt jegliche Ansprüche der Arrestschuldner auf Werte der erwähnten Art, die allenfalls auf ihren (der Amortisations- kasse) Namen bei der Schweizerischen Kreditanstalt vor- handen sein sollten; sie gebe auch gar nicht zu, solche Werte bei der Kreditanstalt zu besitzen, und sei zur Aus- kunft nicht verpflichtet. O. - Das Betreibungsamt setzte hierauf dem Rekur- renten Frist zur Klage gegen die Amortisationskasse im Sinne von Art. 109 SchKG. Die dagegen erhobene Be- schwerde des Rekurrenten wurde von den kantonalen Instanzen, der obern am 23. März 1939, abgewiesen. Der Rekurs an das Bundesgericht erneuert den Antrag auf Aufhebung der Fristansetzung. Die 8schuldbetreibunY8- und Konkurskammer zieht in Erwägung : Dem Rekurrenten ist nicht zuzumuten, gegen eine Drittsprache gerichtlich anzukämpfen, die nicht angibt, auf welche Gegenstände sie sich bezieht, ja nicht einmal die Behauptung enthält, unter den arrestierten Gegen- ständen fänden sich solche, die zu Eigentum angesprochen werden, wirklich vor. Eine derart leere Drittsprache Schuldbetreibungs. und Konkursrecht. No 13. 45 ist nicht tauglich, Gegenstand eines Widerspruchsver- fahrens zu werden. Auch vom Richter kann nicht verlangt werden, sich damit zu befassen und über Bestand oder Nichtbestand von Dritteigentum an « allenfalls » vorhan- denen, auf den Namen der Drittsprecherin lautenden oder angelegten Gegenständen zu. urteilen. Will die Auto- nome Amortisationskasse nicht Gefahr laufen, unter den Arrestobjekten befindliche Gegenstände, die ihr gehören, in der Betreibung gegen die Arrestschuldner verwertet zu sehen, so hat sie anzugeben, welche Gegenstände sie zu Eigentum anspricht. Eine allgemeine Rechtsverwahrung, wie sie vorliegt, genügt nicht. Immerhin bestand Veran- lassung, die Amortisationskasse zur allfälligen Ergänzung ihrer Eingabe einzuladen. Das wird das Betreibungsamt noch nachzuholen haben. Geht alsdann eine taugliche Drittsprache ein, so ist das Verfahren nach Art. 109 SchKG, jedoch nun mit Angabe der einzelnen angespro- chenen Gegenstände, einzuleiten. Andernfalls ist eine Drittsprache als nicht vorhanden zu erachten. Demnach erkennt die 8chu"ldbetr.- u. Konkurskammer : Der Rekurs wird dahin begründet erklärt, dass die erfolgte Fristansetzung aufgehoben wird. 13. Sentenza 4 maggio 1939 naUa. causa. MaJandrini. L'incapacit:i di discernimer.t'J d!U'escusso basta per se stessa a far annullare Ia notifiea degli atti eseeutivi fa.th a Iui personaI- mente. All'Autonta eantonale di vigilanza ineombe di pronuneiarsi sul punto di sapere se l'eseusso fosse capace 0 no di diseernimento al momento della notifiea degli atti eseeutivi. Urteilsunfähigke;"' des betriebenen Sch'l.ldners rechtfert'gt ohne

weiteres die Aufhebung einer an ihn vorgenommenen Zustellung von Betreibungsakten. Es steht der kantonalen Aufsichtsbehörde zu, darüber zu befinden, ob der Schuldner zur Zeit der Zustellung urteilsfähig war oder nicht.

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.